

■ **Les surprises de Labille.** Visiblement, l'avenir du ministre des Entreprises publiques et de la Coopération au développement, **Jean-Pascal Labille** (PS), intéresse les députés. Mardi, lors de la séance de la Commission «Infrastructure» de la Chambre, plusieurs d'entre eux sont revenus sur son renoncement à s'inscrire sur les listes électorales à Liège et ses déclarations indiquant que son bail au sein du gouvernement fédéral est un contrat à durée déterminée (CDD). Pour plusieurs observateurs, les propos du ministre Labille donnent à penser qu'il quitterait sa charge après les élections de mai 2014. Une éventualité qu'un député de l'opposition a présentée, mardi en Commission, comme la «fuite en Égypte». Il s'agit d'une allusion à peine voilée à un épisode du christianisme où Joseph, prévenu par un songe, s'enfuit avec l'enfant Jésus et sa mère au pays des Pharaons pour éviter que celui qui est présenté comme le Messie ne soit assassiné dans le cadre de la croisade du roi Hérode 1er, qui envoya ses troupes assassiner tous les enfants de moins de deux ans à Bethléem. La réponse de Jean-Pascal Labille, soit ajoutée à la confusion, soit lève un coin de voile sur ses ambitions après les élections. «*La vie réserve parfois des surprises*», a-t-il lâché, avec un sourire. Est-ce donc à dire que celui qui est présenté comme le nouvel homme fort du PS liégeois (ce qui crée des tensions chez les camarades) restera donc au gouvernement fédéral après les élections? L'intéressé campe sur son discours du début. Mais si le parti lui demande de poursuivre le travail? D'autant qu'il a encore des chantiers à terminer (renforcement du pouvoir de l'État dans les entreprises publiques, nomination de CEO, notamment chez Belgacom, limitation de la rémunération des administrateurs, plan Marshall pour la Région des Grands lacs, etc). On attend avec impatience de voir quelle motivation (et donc quel courant) l'emportera.

Au cimetière des éléphants. À la fin de cette année, le couperet sera tombé. Les derniers occupants du bâtiment historique de **Tractebel**, place du Trône à Bruxelles, quitteront définitivement les lieux pour gagner leurs nouveaux locaux pénates. À savoir, les bâtiments flambant neufs et extrêmement durables de **GDF Suez**, Boulevard Simon Bolivar, près de la Gare du Nord. Même si la perspective ne transporte pas d'allégresse les **Emmanuel Van Innis**, **Jean-Pierre Hansen** et autres **Etienne Davignon** qui sont, il est vrai, très confortablement logés à la place du Trône, les derniers des Mohicans sont allés faire une petite visite d'inspection de leurs nouveaux locaux. Avec, au moins pour deux d'entre eux, Hansen le fumeur de cigares et Davignon le fumeur de pipe, une grosse

inquiétude: pourraient-ils ouvrir les fenêtres de leur nouveau bureau? L'histoire, hélas, ne donne pas la réponse. Quoi qu'il en soit, les trois compères, qui manient joyeusement l'autodérision, prédisent déjà que leurs quartiers seront surnommés «le cimetière des éléphants».

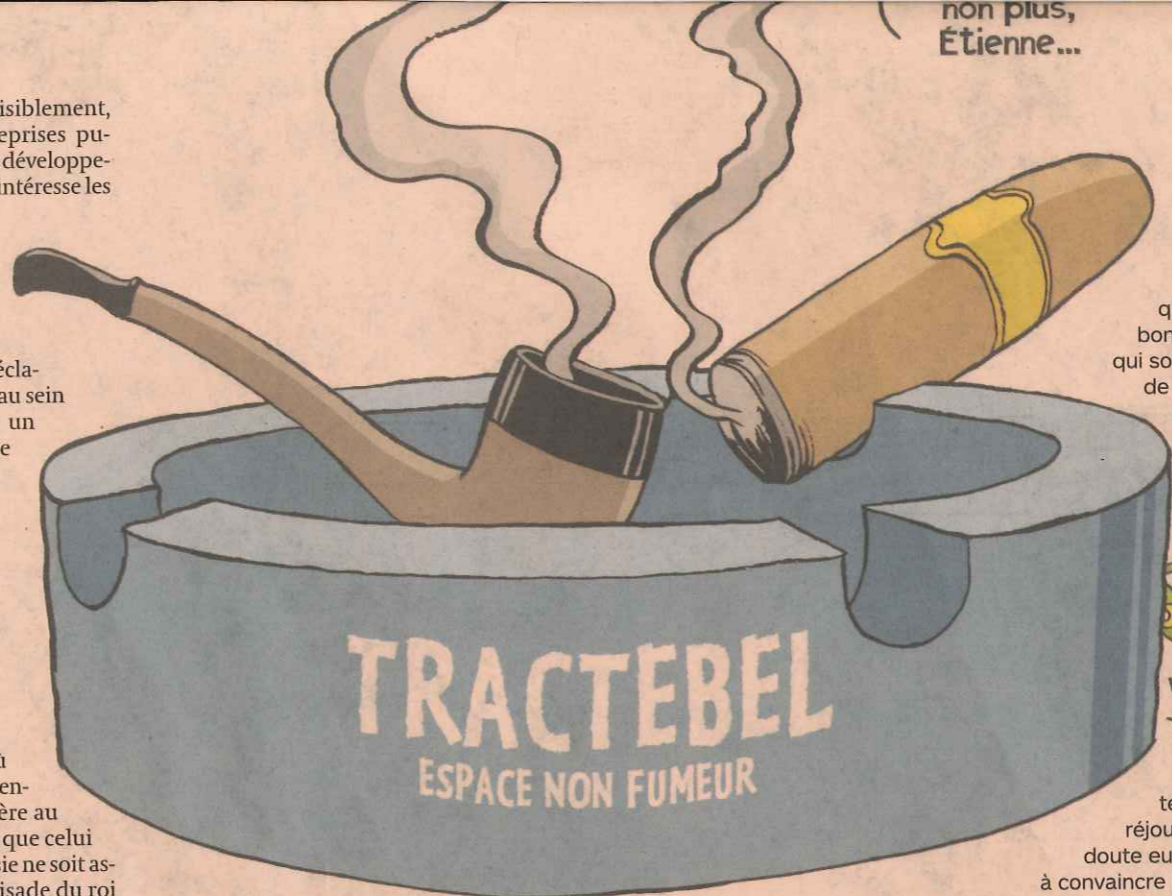
■ **Un bel éloge.** À propos de Jean-Pierre Hansen, il dit lui-même «rosir de confusion» à la lecture de l'article que la revue de l'École Polytechnique de Paris, «La Jaune et la Rouge», a consacré à son livre publié l'an dernier, «*La vraie nature du marché*». Extrait choisi: «*Il s'agit tout simplement de la synthèse la plus brillante – et la plus agréable à lire – de la pensée économique parue récemment*». On comprend que cela lui ait fait plaisir.

Les maîtres d'école. **John Alexander Bogaerts** poursuit la tradition familiale. Après la **Brussels School** fondée par son père **Rudy** en 1968 et qui prépare au jury central, et la **Bogaerts International School**, école primaire et secondaire, créée par son frère **David**, le fondateur du business center **B19** et du nouveau cercle d'affaires **B19 Country Club** à Uccle lance cette fois une nouvelle école privée: **l'École de commerce Bogaerts**, en collaboration avec le professeur **Yvan de Launoit**. Logé dans les locaux du **B19**, cette école décerne le diplôme de bachelier de l'Istec, une école de commerce parisienne axée sur l'immersion en entreprise (3 jours par semaine) dès le premier mois des cours. Ceux-ci sont donnés par des professeurs français et belges. Une quinzaine d'étudiants sont inscrits en première année. La nouvelle

école délivre un diplôme de bachelier reconnu par Bologne permettant le passage en master. Pour s'y inscrire, il faut juste avoir les poches bien remplies: le minerval s'élève à quelque 9.000 euros.

■ **Une affaire de famille (bis).** On savait **Vincent Kompany**, le capitaine des Diables Rouges, porté sur le monde du business puis qu'il avait envisagé des études de commerce à Solvay avant d'être pris par sa brillante carrière footballistique. On le sait aussi engagé dans des causes humanitaires. Son père **Pierre Kompany**, conseiller communal à Ganshoren et ingénieur industriel de formation, se lance quant à lui dans les affaires puisqu'il vient de créer la **SPRL Management Group International**. La société a pour objet social, entre autres, toutes fonctions de consultance, de management et/ou de services liés aux domaines artistique, sportif, architecture d'intérieur, décoration, aide humanitaire et autres..., la prestation de service dans ces domaines et la gestion d'image, publicité et représentation de produits. Est-ce à dire que le paternel va s'occuper des intérêts de «Vince the prince» dans ces domaines? À voir car, selon le site spécialisé **Transfermarkt.de**, ce dernier est lié jusqu'en 2018 à la société **Eleven Management**. On songe plutôt au club de foot **BX Brussels**, qui joue en promotion, et qui est abondamment soutenu par la star de Manchester City et sa sœur **Christel**, qui en est la présidente. Quoi qu'il en soit, chez les Kompany, le foot est bel et bien une affaire de famille...

Les Lorrains se décoincement. Au **Cercle de Lorraine** avait lieu mercredi dernier le



non plus, Étienne...

traditionnel cocktail de rentrée. Traditionnellement aussi, les invités reçoivent à la sortie un «petit sac» contenant des produits offerts par les différents sponsors, dont cette année, le fabricant de **cuberdons** (ces bonbons rouges et coniques qui sont un peu notre Madeleine de Proust), **Léopold**. Après le champagne et les petits fours, la fête n'était pas finie: elle continuait au sous-sol du bâtiment de la place Poelaert sous forme de... soirée dansante. Les charmantes hôtesse avaient cependant fort à faire pour convaincre les habitués du networking rassemblés autour des «mange-debout» de sauter le pas vers d'autres réjouissances... Elles auront sans doute eu moins de mal le lendemain, à convaincre les jeunes pousses du cercle, les «**jeunes Lorrains**» dont c'était la première fiesta, de passer sur le dance-floor.

■ **Le manque de respect, c'est la «muleta».** **Horeca Formation Bruxelles** organisait jeudi dernier une journée de réflexion sur le stage en entreprise. La plupart des métiers de l'horeca ne demandent pas une formation académique poussée, mais pour réussir dans ce secteur, il faut s'être frotté à sa dure réalité. Et en être sorti (intact). De là l'importance du stage. Tout au long de la journée, «tuteurs», c'est-à-dire patrons de stage, formateurs, syndicalistes et patronat, ont discuté de l'avenir de ce métier, pour lequel il y a encore à Bruxelles un potentiel insoupçonné. Tout s'est bien passé, jusqu'au moment où un tuteur a raconté comment un chef de cuisine officiant dans une grande chaîne hôtelière (n'essayez pas de deviner, ce n'est pas celle à laquelle vous pensez) traitait «son» stagiaire. Pire qu'une soubrette dans **Downton Abbey**. Ce témoignage a fait sur un des syndicalistes présents l'effet de la «muleta» sur le taureau. «*Le manque de respect, on ne peut pas laisser passer ça! C'est qui, votre chef de cuisine?*» A notre avis, il y en a un, là, qui va prendre un savon.

On n'est jamais trop prudent. On trouve de tout sur le site de **l'Association des journalistes professionnels (AJP)**. Des annonces pour des formations, des prises de positions déontologiques... et des petites annonces. L'une d'entre elles nous a laissés rêveurs: la mise en vente d'un gilet pare-balles, taille L, bon état, protections renforcées... Mais apparemment, pas de traces de balles «authentiques».

Tél. 019 51 24 40
www.delbrassinne.bmw.be

Bortolin s.a.
4500 Huy-Tihange
Tél. 085 27 80 70
www.bortolin.bmw.be

Genet s.a.
4684 Oupeye-Haccourt
Tél. 04 379 12 93
www.genet.bmw.be

P. Emontspool s.a.
4700 Eupen
Tél. 087 59 00 50
www.emontspool.bmw.be

Willquet s.a.
4800 Verviers - Petit-Rechain
Tél. 087 32 11 50
www.willquet.bmw.be

P. Emontspool s.a.
4960 Malmedy
Tél. 080 67 02 50
www.emontspool.bmw.be

NAMUR

Louyet Sambreville
5060 Sambreville (Auvélais)
Tél. 071 75 06 30
www.louyet.bmw.be

Quoilin s.a.
5100 Namur (Wierde)
Tél. 081 30 38 94
www.quoiilin.bmw.be

Feltz
5503 Sorinnes-Dinant
Tél. 082 21 34 34
www.feltz.bmw.be

R. Riche s.a.
5660 Mariembourg
Tél. 060 31 26 00
www.riche.bmw.be

HAINAUT

Louyet Charleroi
6000 Charleroi
Tél. 071 20 22 60
www.louyet.bmw.be

Novauto Mons
7033 Mons-Cuesmes
Tél. 065 40 02 00
www.novautomons.bmw.be

JLD. Motor s.p.r.l.
7100 La Louvière
Tél. 064 77 30 37
www.jldmotor.bmw.be

Vanneste Tournai
7500 Tournai
Tél. 069 89 12 12
www.vanneste.bmw.be

Depotter s.a.
7822 Meslin-l'Évêque (Ath)
Tél. 068 65 71 48
www.depotter.bmw.be

LUXEMBOURG

Philippe Emond s.a.
6700 Arlon
Tél. 063 23 05 60
www.emond.bmw.be

Philippe Emond s.a.
6800 Libramont (Recogne)
Tél. 061 22 47 24
www.emond.bmw.be

Feltz
6900 Marche
Tél. 084 32 74 10
www.feltz.bmw.be